

La lecture du mois

Janvier 2024



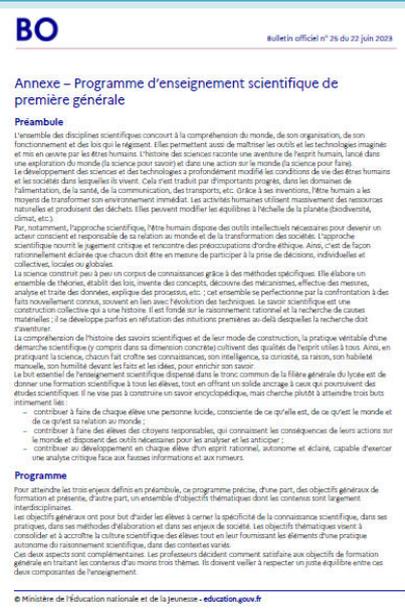
Lecture du Bulletin officiel n°25 du 22 juin 2023, Annexe – Programme d'enseignement scientifique de première générale, © Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse – education.gouv.fr

Depuis la réforme du lycée et l'introduction des spécialités « à la carte, » il existe en filière générale un enseignement scientifique de tronc commun, regroupant mathématiques, sciences de la vie et de la Terre, et physique-chimie. A l'été 2023, le programme de première de cet enseignement a été remanié de manière à y introduire davantage d'histoire des sciences. Dans cette annexe de quinze pages détaillant le programme figurent trente-deux fois des expressions se rapportant à l'histoire des sciences. C'est donc avec enthousiasme que nous nous sommes penchés sur la question, cet enseignement étant commun aux quelques 700 000 élèves de la filière générale.

Disons-le d'emblée, l'intention fort louable du ministère à vouloir contextualiser l'enseignement des sciences se heurte inexorablement aux lacunes dont souffre l'enseignement des sciences en termes de connaissances historiques et d'articulation entre les sciences, leur(s) histoire(s) et notre façon de les enseigner. On trouvera des expressions creuses telles que « *une aventure de l'esprit*, » « la pratique véritable d'une démarche scientifique [...] cultive des qualités de l'esprit » ou « fait croire l'intelligence ». Des phrases telles que « la pratique véritable d'une démarche scientifique » amènent à définir préalablement ce qu'on appelle « la science » – ce qui est fait en cours de philosophie en terminale – ainsi que la dimension « véritable » d'une pratique, si elle existe. Le singulier de « démarche scientifique » pose également problème. « L'approche scientifique [...] rencontre des préoccupations d'ordre éthique » mérite un questionnement sur la nature de ce que pourrait-être cette « approche scientifique ».

Mais au-delà des formulations maladroites¹, nous soulignerons l'introduction importante de la notion de « construction collective [du] savoir scientifique, » qui vient malheureusement tout de suite être contrebalancée par « le rôle des grandes figures de l'histoire des sciences » qui nous rappelle à quel point l'hagiographie reste un penchant fort de notre enseignement des sciences.

Loin d'être une balise qui clarifierait les enjeux de l'introduction de l'histoire des sciences en mettant en lumière les points clés à aborder, cette annexe véhicule des clichés récurrents sur les sciences, vues comme une abstraction pure et l'apanage de quelques esprits géniaux, plaçant les enseignants qui en sont chargés face à une difficulté double : comment se former à l'histoire des sciences et comment éviter les poncifs (voire simplement comment les identifier) ?



Collectif GHC, janvier 2024

Rejoignez-nous sur notre compte twitter @GHCSF : <https://twitter.com/GhcSef>

Contact : gbc@societechimiquedefrance.fr

<https://new.societechimiquedefrance.fr/groupe/groupe-histoire-de-la-chimie/>

<https://www.linkedin.com/in/groupe-histoire-de-la-chimie-soci%C3%A9t%C3%A9-chimie-de-france-scf-155891222/>



¹ Que faire de l'expression « compréhension de l'histoire des savoirs » ? Dans quelle mesure comprend-on l'histoire ?

On lit également « les outils et les technologies imaginés », phrase qui induit la priorité de l'intellect sur le manuel, ce qui donne une idée biaisée de la science telle qu'elle est construite et pratiquée.